

**HISTOIRE DE LA DISSIDENCE. - Oppositions
et révoltes en U.R.S.S. et dans les démoc-
raties populaires de la mort de Staline à
nos jours. - Jean Chiama, Jean-François
Soulet**

★ **Le Seuil, Paris, 1982, 500 pages.**

Le contenu de cet ouvrage correspond exacte-
ment à son titre : loin de se limiter à la pré-
sentation de quelques cas célèbres, il analyse,
avec beaucoup de rigueur et de minutie, les
multiples manifestations de la dissidence dans
les pays de l'Est. C'est-à-dire, au sens large, les
différentes formes d'opposition : passivité des
citoyens, instabilité de la main-d'œuvre,
absentéisme, refus de l'athéisme, écoute des
radios étrangères, chansons satiriques... A
cette dissidence de base, en quelque sorte,
s'ajoutent les formes plus connues de résis-
tance : grèves, révoltes ouvrières et paysannes,
fronde des intellectuels, revendications natio-
nalistes...

Ouvrage d'historien, au sens le plus classi-
que du terme, ce livre est un instrument de
travail utile pour qui souhaite disposer d'une
vision globale (et très précise dans le détail)
des diverses formes de résistance à l'oppres-
sion. Mais l'on peut regretter que, s'en tenant
essentiellement aux faits, les auteurs accor-
dent si peu d'importance à l'analyse théorique
des contenus idéologiques de la dissidence ;
certes, ils en parlent, mais en passant, et c'est
dommage ; car, faute d'une pareille analyse,
on ne voit pas très bien de quelle façon la dissi-
dence, comme l'écrit l'éditeur, peut être « *un
phénomène capital pour l'avenir du monde* ».

M.T.M.
